

A

# benefit



D

D

A

1005

1011

955

D

1029

987

D

A

965

1025

Air

**suva**

Mieux qu'une assurance

1015





**Que du vent?**

Chères lectrices, chers lecteurs,

Que du vent ou des prévisions fiables? Les météorologues n’ont pas la tâche facile: nous attendons d’eux qu’ils nous annoncent de façon exhaustive, en quelques minutes et avec précision le temps qu’il fera ces prochains jours. Dans ce numéro de benefit, les présentateurs météo vedettes de la télévision suisse alémanique expliquent comment ils font leurs prévisions, pourquoi celles-ci sont volontairement vagues et pourquoi ils n’ont pas bonne réputation. Mais les directions du vent intéressent aussi les météorologues du Muotathal, ces prophètes humoristes qui font leurs prévisions en observant la nature (taupes, vents, plantes, pives, fourmis, bois, etc.). Leurs toutes dernières prévisions pour le semestre à venir viennent de paraître (p. 4).

L’amiante est quant à lui un matériau du passé, dont l’inhalation des fibres microscopiques peut provoquer de graves problèmes de santé. Le risque est toujours présent aujourd’hui, malgré une interdiction en vigueur depuis plus de 20 ans. Tous les bâtiments construits après 1990 peuvent en contenir, si bien que des mesures s’imposent en cas de rénovation ou de démontage (p. 13).

En hiver, des mesures de prévention adéquates vous permettent aussi de vous protéger contre les chutes sur le verglas. La Suva propose des crampons que l’on peut fixer aux chaussures. De plus, dans le cadre de sa campagne «trébucher.ch», elle fournit de nombreux conseils pour passer l’hiver en toute sécurité et sensibilise ses clients avec son nouveau jeu intitulé «Buddy Guard» (p. 15).

Je vous souhaite de passer un excellent hiver et en profite d’ores et déjà pour formuler mes meilleurs vœux pour les fêtes de fin d’année.

**Gabriela Hübscher**



**Antipodes:** science exacte ou signe de la nature – les météorologues de SF DRS et les prophètes météo du Muotathal révèlent comment ils prédisent le temps. En hiver, les risques d’accident auxquels sont exposés les travailleurs sont plus nombreux.



**Stabilité:** dans le cadre de sa nouvelle campagne de prévention «trébucher.ch», la Suva publie de nombreux conseils pour un hiver sans chute. Elle propose en outre des crampons antidérapants pour plus de stabilité sur la neige et le verglas.



**Authenticité:** dans le nouveau film de sensibilisation de la Suva, un cascadeur reproduit une scène d’accident authentique. Le film traite de la responsabilité sur les chantiers. Un travailleur se tue en tombant lors des travaux d’assainissement d’un bâtiment.

**03 Editorial // Sommaire**

**04 Reportage**

Les rois de la météo

**10 Focus**

Protection de la santé: que nous réserve l’avenir?

**11 Le Conseil national renvoie la révision de la LAA**

**12 Actualités**

La Suva veut sauver 250 vies

**13 Identifier et manipuler correctement les produits contenant de l’amiante**

**14 Le moment de vérité**

Un défi pour la prévention  
Réaliser des économies grâce à swissdec

**15 8 conseils pour éviter de tomber en hiver**  
«trébucher.ch»: nouveau jeu interactif

**16 Tirer des leçons des accidents**

Une fouille de canalisation se transforme en piège mortel

**17 Concours**

**18 Bravo**

**19 Bravo // A propos ...**

**20 Portrait**

**22 Service**

**24 A suivre ...**

////////////////

# Les rois de la météo

Texte: Gabriela Hübscher // Photos: Dominik Wunderli

Ils partagent la même passion mais vivent aux antipodes les uns des autres: les météorologues de la TV suisse alémanique et les «prophètes du Muotathal». Comment ils prédisent le temps, pourquoi les météorologues diluent leurs prévisions et comment se préserver des rigueurs de l'hiver.





02

C'est un Thomas Bucheli détendu qui se tient sur le toit des studios de la Télévision suisse alémanique. Le ciel est azuréen, on devine au loin les contours des Alpes glaronnaises. Quand, dans quelques minutes, les téléspectateurs découvriront ces images, personne ne lira sur le visage du chef de la rédaction météorologique de SF DRS le stress qu'il venait de vivre. Tout en préparant son émission, il enregistrerait de brefs flashes pour des radios et répondait au téléphone.

Il est 18h07 lorsqu'il annonce au micro: «Allez, on fait vite une prise d'essai». Trois minutes plus tard, il est en direct, souverain comme toujours. «Et maintenant, on continue, dit-il, après que Ernst Inhelder, le cameraman, a abaissé sa lentille. Je vais visionner les tout derniers modèles météo et vérifier s'il faut encore changer quoi que ce soit. Qui sait, peut-être en sortira-t-il une idée lumineuse pour l'émission de ce soir.» Il se rend douze étages plus bas, dans la salle de rédaction où, depuis 13h00, il diffuse des prévisions partout en Suisse. Les portes ne se refermeront sur lui qu'à 23h00.

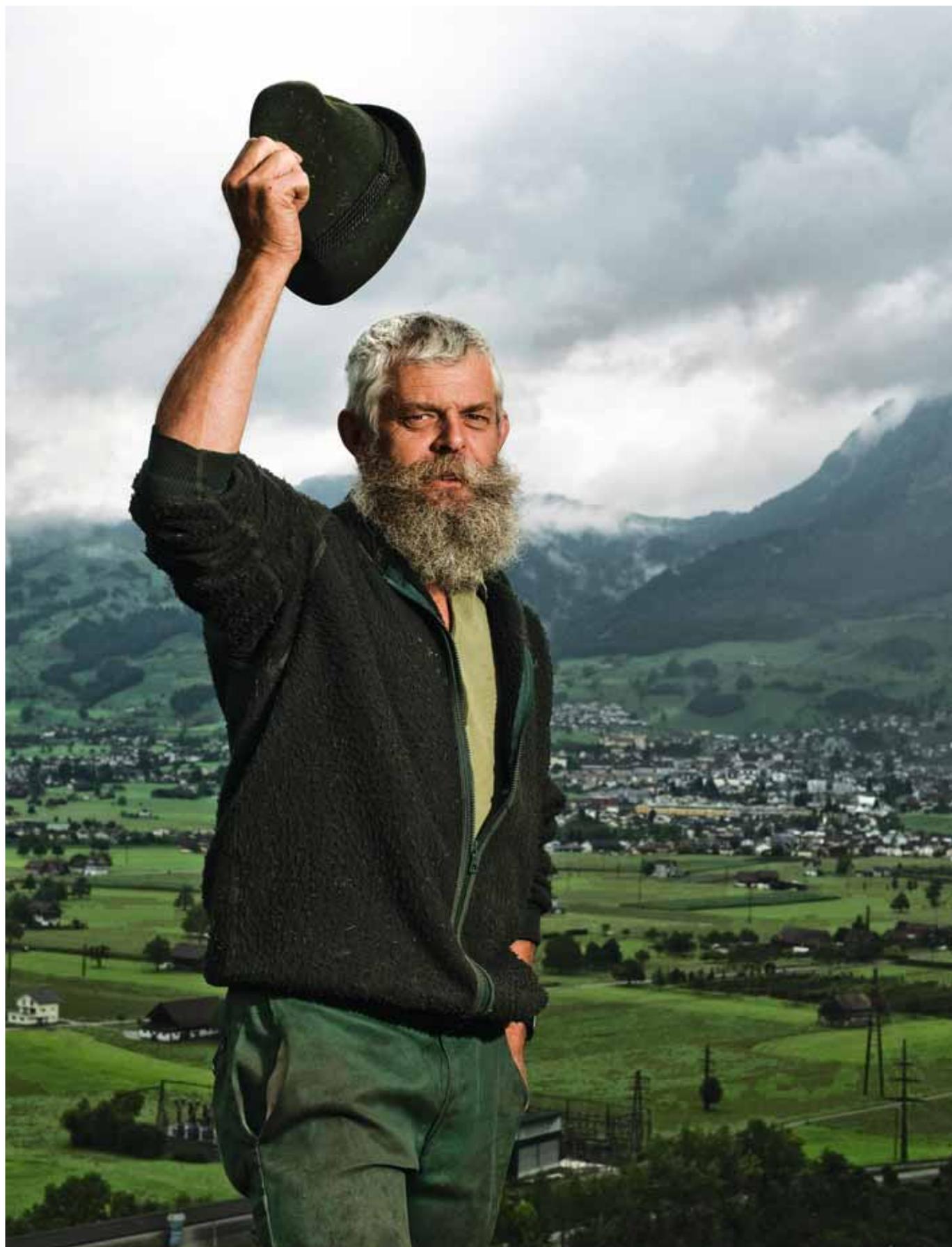
\* \* \*

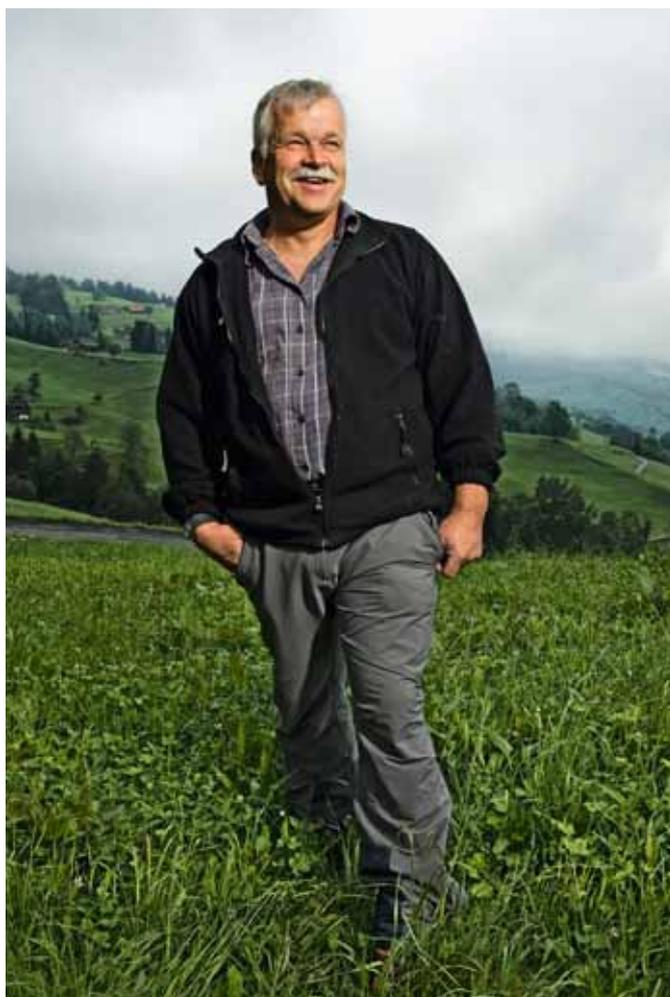
Plus beau encore que le panorama qui se déploie derrière Thomas Bucheli sur son toit, est celui qui s'étend devant Alois Holdener. Ce «prophète du Muotathal», comme on l'appelle, foule une prairie d'un vert gourmand en lisière de forêt et contemple Schwytz à ses pieds. Un brouillard gris enveloppe la vallée et il ne faut pas être devin pour savoir qu'il va bientôt pleuvoir. Holdener est l'un des sept Wätterschmöcker («renifleurs de temps»), figures emblématiques de l'association des météorologues de Schwytz-Intérieur. Fondé en comité restreint en 1947, ce club compte aujourd'hui quelque 3000 membres cotisants. Deux fois l'an, en avril et en octobre, tout ce beau monde est convoqué à écouter chacun des prophètes développer tour à tour, dans un dialecte savoureux et avec force sentences, ses prévisions météo attendues avec impatience. C'est là en effet une longue tradition dans le Muotathal. Taupes, vents, plantes, champignons, pives, fourmis, baies et bois, tout y passe, et c'est comme ça depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle. «La nature se trompe rarement», parole d'Alois Holdener.

C'est un plaisir que de l'écouter conter les signes qu'il épie dans la forêt. L'ancien garde forestier et actuel monteur de lignes aériennes à haute tension captive son auditoire par son humour, même quand, l'œil malicieux, il s'aperçoit que son vis-à-vis ne sait trop s'il faut prendre ses prédictions pour argent comptant. Les statuts de l'association précisent que les «prophètes du temps» doivent présenter leurs prévisions avec humour. Ce credo, ils semblent l'avoir intériorisé. Ainsi, Martin Holdener – sans lien de parenté avec notre Alois Holdener – déclare,

////////////////////

01 // Le présentateur météo Thomas Bucheli à l'œuvre sur le toit des studios de la Télévision suisse alémanique. 02 // Les six prophètes météo du Muotathal: Martin Holdener, Peter Suter, Benny Wagner, Martin Horat, Karl Reichmuth et Alois Holdener (de g. à dr.). (Photo: Pius Amrein/Neue Luzerner Zeitung)





04

l'air sérieux, qu'outre les taupes et les vers de terre, il observe les femmes. «C'est grâce aux femmes que j'ai déjà été élu par cinq fois roi de la météo.» Selon lui, elles sont plus réceptives que les hommes. «Mais j'avoue qu'il faut n'avoir que le temps qu'il fera en tête pour étudier ces êtres que sont les femmes.» Martin Holdener est fils de taupier. De lui, cet agriculteur bûcheron a beaucoup appris sur les mœurs des animaux. «Si les taupes font peu de réserves à l'automne, c'est que le printemps sera précoce», énonce-t-il. Mais si elles commencent à amasser des provisions dès le mois d'août, il faut y voir le signe d'un hiver rigoureux. Il puise également ses informations dans l'épaisseur de la fourrure ou dans la profondeur d'enfouissement des vers de terre. Au printemps, Martin Holdener observe le retour des oiseaux migrateurs et les

////////////////////

03 // «Grâce aux femmes, j'ai été élu par cinq fois roi de la météo», déclare Martin Holdener alias «Musers Märte». 04 // Le prophète météo Alois Holdener apprécie tous les à-côtés de l'association, composée à 50 % d'humour.

vents dominants. «J'ai plus de mal à prédire le temps de l'été.» Pour Alois Holdener, en revanche, c'est plus facile car il s'est spécialisé dans les étés chauds. Il sait toutefois que si la forêt cesse de croître tôt en automne c'est le signe d'un hiver sévère. De plus, ce devin répondant au sobriquet de «cueilleur de pives» lit le temps qu'il fera dans les cônes d'épicéa. «La météo m'intéresse depuis tout petit», avoue-t-il. Et il aime tous les à-côtés de son activité. «Notre association, c'est 50 % d'humour». Ce qui n'empêche pas ces faiseurs de pluie et de beau temps de tomber juste à 80 % avec leurs prédictions. Pour être un bon «renifleur», selon Alois Holdener, il faut avoir beaucoup d'expérience mais aussi une bonne dose d'intuition. «Au fond, nous sommes des prophètes et nous nous devons donc d'échafauder des hypothèses.»

\* \* \*

Ce n'est pas à des prédictions, insiste Thomas Kleiber, météorologue à SF DRS, mais à une science rigoureusement exacte que se réfère la rédaction météo de la chaîne de TV alémanique. «Il reste peu de marge de créativité, confirme son collègue Peter Pöschl. Autrefois, il fallait encore estimer le déplacement des nuages.» Maintenant, les modèles sont si précis et impératifs qu'il est difficile de s'y opposer.

4h15: l'équipe du matin entame son activité à la rédaction météo. Il lui reste en gros une heure et demie pour étudier les cinq modèles élaborés aux quatre coins du globe et actualisés toutes les six à douze heures, les comparer à ses propres observations puis oser un pronostic. «Il faut être bien préparé, capable de réagir rapidement et de bonne humeur avant même potron-minet», précise Peter Pöschl avec tant d'enthousiasme qu'on ne peut guère imaginer qu'il ait jamais pu être mal luné. A partir de 5h30, les lève-tôt tiennent à avoir des nouvelles du temps sur leur chaîne de radio préférée. Alors, coup sur coup, DRS 1, DRS 2 et DRS-Musikwelle (programme musical de DRS) ainsi que d'autres radios privées diffusent toutes les demi-heures un flash météo en temps réel.

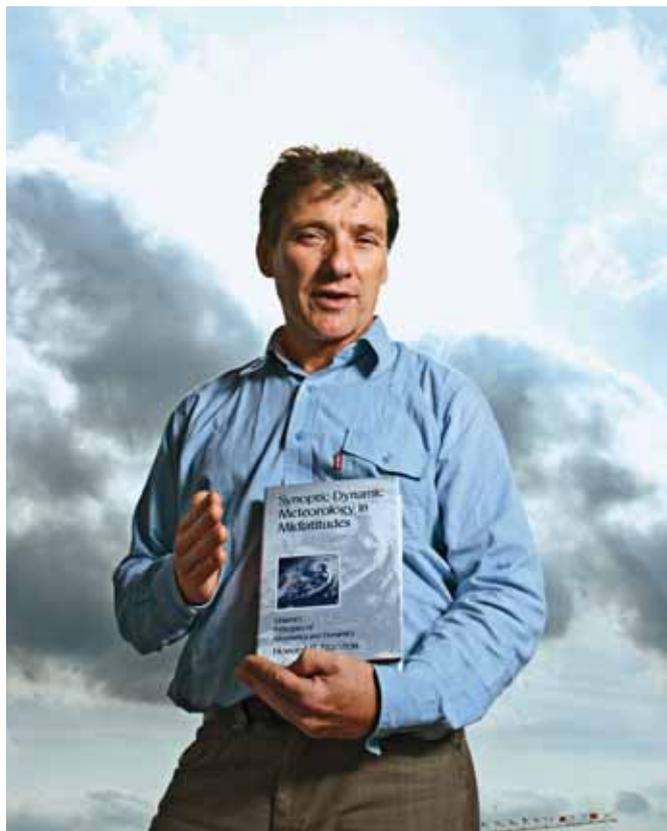
\* \* \*

L'atmosphère est plus sereine dans le Muotathal, bien que nos prophètes soient davantage sous les feux des projecteurs cet été. Le documentaire «Wäterschmöcker» de Thomas Horat a suscité l'intérêt des médias en Suisse comme à l'étranger. Il arrive à nos devins de faire office de produits de marketing, et cela n'a rien de nouveau. C'est ainsi que l'office du tourisme local vante les beautés de son sentier de randonnée météorologique et que le frère de Martin Holdener propose dans sa fromagerie une

tomme dénommée Muotathaler Wetterschmöcker-Mutschli. Alois Holdener trouve moins plaisant de tomber à Zurich sur des produits exploitant le nom des «renifleurs» comme argument de vente. «Hé bien oui, nous sommes le FC Bâle des météorologues», dit-il en ricanant. Car outre les prophètes du Muotathal, il existe quantité d'autres clubs adeptes de prévisions météo fondées sur l'observation de la nature. Mais aucun ne suscite autant l'intérêt du public. «Ce que les gens aiment chez nous, c'est notre côté espiègle», croit pouvoir affirmer Martin Holdener. Il paraît que leurs prédictions semestrielles sont publiées dans divers journaux suisses, «bien qu'elles ne soient valables que pour notre région et pas nécessairement pour Zurich ou Berne».

\* \* \*

Les prévisions des météorologues de SF DRS ne sont pas non plus toujours interprétées correctement. «Tout un chacun s'imagine que nous décrivons le temps qu'il va faire à sa porte», regrette Peter Pöschl. Or c'est impossible puisque leurs informations devraient alors couvrir l'ensemble du territoire national. «Il n'est guère de journée qui connaisse le même temps partout en Suisse, ajoute Thomas Kleiber. Nous devons donc diluer nos prévisions»,



05

////////////////

## Etes-vous moins prudent quand il fait beau?

**Les accidents sont-ils plus nombreux lorsqu'il fait froid? Quels sont les risques liés à l'hiver?**

La Suva assure de nombreuses entreprises dont les collaborateurs sont exposés toute l'année aux caprices de la météo. Quelle est l'influence de la température sur le risque d'accident? La Suva a comparé les données de MétéoSuisse avec le nombre d'accidents enregistrés. Pour son analyse, elle a choisi le secteur principal de la construction (sans les travaux souterrains), une branche où l'activité se déroule majoritairement en plein air. L'étude se fonde sur le nombre d'accidents survenus en septembre et octobre 2008 et 2009, ces mois se caractérisant par de fortes variations de températures. Elle montre notamment que près de 38 accidents se sont produits les jours où il faisait entre 5 et 10 °C, contre 51 les jours où la température se situait entre 20 et 25 °C.

Ce phénomène ne peut pas s'expliquer par l'accroissement du nombre d'ouvriers sur les chantiers lorsqu'il fait chaud. En effet, «comme ce sont les mois les plus chargés dans le bâtiment, le nombre de collaborateurs varie peu», explique Philipp Bircher, porte-

parole de l'entreprise de construction Implenia. Ces chiffres absolus ne peuvent donc pas être interprétés comme le risque auquel un ouvrier du bâtiment est exposé. Selon Adrian Bloch, chef du secteur bâtiment et génie civil de la Suva, les travaux sur les chantiers ne sont pas plus dangereux uniquement parce que les températures sont plus élevées. Il doit exister une différence de comportement. «Il se peut que lorsqu'il fait beau temps, les ouvriers travaillent plus longtemps et à un rythme plus soutenu pour abattre le plus de travail possible», commente Oliver Ruf sur la base des chiffres. Philipp Bircher pense lui aussi que cette explication est plausible. «Les chiffres ne permettent pas d'expliquer les raisons exactes de la corrélation entre le nombre d'accidents et les températures plus élevées», ajoute Oliver Ruf. Peut-être que la majorité des accidents surviennent lorsque la température se situe entre 20 et 25 °C parce que les travailleurs se sentent plus en sécurité quand la météo est bonne et sont moins attentifs.



06

### L'hiver ne devrait pas vous laisser de glace

Lorsque les températures hivernales s'installent, il est important de prêter une attention particulière aux dangers de glissades sur les voies de circulation et aux postes de travail, au manque d'éclairage et à la gêne due au froid. Certaines mesures permettent de réduire les risques d'accidents et de maladie en hiver. Les travailleurs devraient disposer d'un équipement de protection individuelle pour l'hiver, les voies de circulation internes à l'entreprise devraient être débarrassées (neige et verglas) et l'éclairage devrait être suffisant. Il est aussi judicieux de faire régulièrement de petites pauses dans un local chauffé (au moins 18 °C), d'équiper les chariots élévateurs de sièges chauffants, d'isoler les éléments de réglage et d'envisager la distribution de boissons chaudes sans alcool.

La Suva a élaboré une liste de contrôle «Risques hivernaux» pour les entreprises assurées, qui permet aux responsables de la sécurité d'évaluer les dangers dans leur entreprise et de prendre les mesures qui s'imposent. Commande et téléchargement (fichier PDF): [www.suva.ch/waswo/67031.f](http://www.suva.ch/waswo/67031.f). // hga

et il ne peut d'ailleurs en aller autrement vu le temps très bref dont disposent les météorologues de la radio et de la télévision. Ce matin, par exemple, Thomas Kleiber a prédit aux auditeurs un temps de plus en plus ensoleillé. «Or à cette heure-là, les Genevois profitaient du soleil depuis longtemps, alors que les Bâlois ont dû attendre jusqu'à 14h00.» C'est ce qui explique que les météorologues soient constamment critiqués pour leur manque de précision. Thomas Kleiber et Peter Pöschl restent stoïques. «Nous exerçons le meilleur job qui soit.»

Tant d'enthousiasme et d'engagement méritent une juste récompense: en 2009, l'émission SF Meteo a remporté le prix météo des médias et, en 2010, elle a obtenu une distinction pour la meilleure présentation météo télévisée. Les flashes météo retransmis du toit des studios de SF DRS procurent une proximité avec le temps en lui donnant une dimension plastique et plus compréhensible, selon le jury. Curieusement, ce toit n'était initialement qu'une solution de secours, alors que le studio se trouvait en pleine transformation. «Mais ce provisoire a plu à ce point que c'est devenu un concept», avoue Peter Pöschl. Quand le vent souffle fort, le caméraman est harnaché et le présentateur doit faire preuve d'aplomb en toute circonstance. Ce n'est que lorsque l'orage gronde que, par mesure de sécurité, l'émission déménage à l'intérieur du studio.

\* \* \*

Pour les prophètes du Muotathal, point de prix des médias, mais le plaisir de se mesurer les uns aux autres. Car chaque assemblée ne couronne qu'un roi de la météo. En octobre 2010, c'est Karl Reichmuth qui a été distingué pour avoir livré la meilleure prédiction pour l'été. Martin et Alois Holdener se sont classés aux quatrième et cinquième rangs. Quant à leurs prévisions pour le prochain semestre, une majorité parmi nos six renifleurs de temps espère un bon hiver et un Noël tout blanc. Karl Reichmuth, par exemple, annonce de fortes chutes de neige pour la seconde quinzaine de décembre. Aux dires de Martin Holdener, il neigera même dès la fin novembre. Quant à Alois Holdener, il prédit de la neige à partir du 20 décembre. Mais pas beaucoup. Le printemps devrait tarder à se montrer, et «fin mars, l'hiver reviendra en force».

//////////

**Le DVD sur lequel est gravé le documentaire «Wäterschmöcker» sera disponible dans le commerce fin janvier: [www.mythenfilm.ch](http://www.mythenfilm.ch).**

//////////

**05** // Peu de place pour la créativité: le météorologue Peter Pöschl se base sur des modèles météo très précis. **06** // Le météorologue Thomas Kleiber sait où le soleil brille mais doit cependant souvent diluer ses prévisions pour qu'elles s'appliquent à l'ensemble de la Suisse.

## Protection de la santé: que nous réserve l'avenir?

Une étude de la Suva montre les risques auxquels nous serons exposés en 2019. Un radar de détection précoce doit permettre à la Suva de détecter les risques suffisamment tôt et d'identifier les nouvelles opportunités en matière de prévention.



01 // Des capteurs tissés dans les vêtements de travail augmenteront la sécurité des travailleurs à l'avenir. // Photo: Gettyimages

La vie deviendra de plus en plus complexe. Les technologies de l'information et de la communication accéléreront encore notre rythme. Les travaux cérébraux remplaceront les travaux physiques et les travailleurs seront soumis à des exigences plus sévères et à une pression accrue. C'est ce que montre l'étude « Prospective 2019 », mandatée par la Suva. L'augmentation de la pression peut avoir des conséquences multiples: stress, surmenage, surcharge et, finalement, burn-out et dépressions. Les personnes touchées sont de plus en plus nombreuses à consommer des médicaments de confort (voir interview ci-contre). Selon certains futurologues, la société sera davantage axée sur le do-it-yourself, avec une augmentation des travailleurs indépendants (à la maison, dans le train,

etc.). Ces deux états de fait peuvent influencer le risque d'accident.

### Détection précoce systématique

L'étude a permis à la Suva de dégager 21 tendances (ou signaux), permettant d'illustrer les risques liés au travail et aux loisirs et de trouver de nouvelles opportunités de prévention. Ces tendances sont enregistrées dans le radar de détection précoce de la Suva et sont analysées en continu. Le radar tient notamment compte des risques encore inconnus des nanotechnologies (voir aussi p. 14) et de ceux liés aux soins des personnes en surpoids (travail physique accru pour les soignants). Les nouveaux signaux sont répertoriés en permanence et, au besoin, des mesures

sont prises. Georges T. Ross, responsable de l'étude et futurologue, est convaincu que la détection systématique et continue de nouveaux signaux permettra à la Suva d'adapter sa prévention aux changements en cours. // hga

www.suva.ch/etude-prospective

## Des opportunités et des risques

Edouard Currat, membre de la Direction de la Suva, énumère les risques et les possibilités de prévention dans le futur.



Quels sont les nouveaux risques auxquels seront exposés les travailleurs assurés auprès de la Suva?

En plus des nouvelles technologies, les risques sociaux sont aussi de plus en plus nombreux. Avec le recours accru aux médicaments de confort (augmentation des performances), la consommation de Ritaline a par exemple quadruplé entre 2005 et 2009 chez

les 19-30 ans. Durant cette période, l'Institut suisse des produits thérapeutiques a enregistré 189 incidents impliquant de la Ritaline ou des préparations similaires. Ce type de médicaments agit sur la conscience et peut influencer le risque d'accident. Mais de nouveaux potentiels de risques peuvent également survenir en raison des activités de loisirs plutôt «jeunes» et de plus en plus dangereuses de la génération des plus de 50 ans ou encore le passage promu par l'Etat à des véhicules électriques silencieux.

Existe-t-il aussi de nouvelles possibilités de prévention pour améliorer la sécurité et la santé au travail?

Les microprocesseurs présentent un gros potentiel. Des vêtements ou des gants de protection équipés de capteurs permettent par exemple de détecter un danger avant que l'être humain ne le perçoive.

Comment les signaux du nouveau radar de détection précoce sont-ils choisis (voir texte principal)?

La détection des signaux se fait sur différents plans: observations d'accidents, rapports médiatiques et informations provenant de conseillers ou de l'entourage des patients par exemple. Des spécialistes ont été formés dans tous les domaines de la protection de la santé pour apprendre à reconnaître les nouvelles tendances.

Pourquoi est-il important pour les assurés que la Suva puisse reconnaître suffisamment tôt les nouvelles tendances?

Pour se protéger, les travailleurs doivent connaître les risques. La Suva étant responsable de la prévention sur le lieu de travail, elle doit pouvoir identifier et évaluer correctement les risques de façon précoce.

## Le Conseil national renvoie la révision de la LAA

**En décidant de renvoyer la révision de la loi sur l'assurance-accidents au Conseil fédéral, le Conseil national s'est conformé aux exigences des partenaires sociaux de la Suva, qui n'étaient pas satisfaits des décisions de la Commission de la sécurité sociale et de la santé publique (CSSS) du Conseil national.**

Fin septembre, le Conseil national a débattu de la révision de la loi sur l'assurance-accidents (LAA), qu'elle a renvoyée au Conseil fédéral. La commission consultative s'est vu reprocher à plusieurs reprises de s'être écartée sans nécessité du projet équilibré du Conseil fédéral. La révision de la LAA n'apporte que des désavantages aux travailleurs comme aux employeurs, a notamment critiqué le Conseiller national socialiste Paul Rechsteiner, président de l'Union syndicale suisse, devant le Conseil national réuni en assemblée plénière le 22 septembre, ajoutant que ce projet sert uniquement les intérêts des assureurs privés. Finalement, la proposition du Conseiller national PLR Werner Messmer, président de la Société suisse des entrepreneurs, a été acceptée par 108 voix contre 63. L'objet a donc été renvoyé au Conseil fédéral, avec pour mandat de limiter le projet de révision au strict nécessaire.

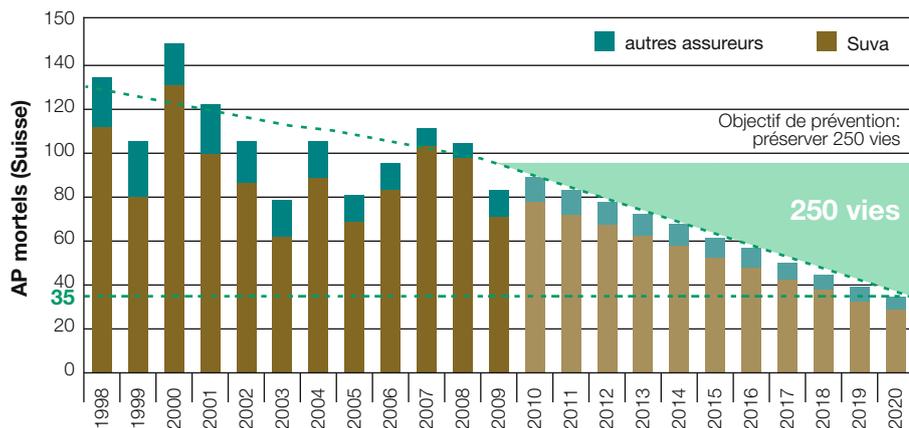
La Suva prend acte de cette décision politique. Dans l'intérêt de l'économie suisse et des assurés, le pouvoir politique est invité à renforcer une assurance sociale saine et solidement financée, telle que l'assurance-accidents. Le renvoi du projet par le Conseil national doit être confirmé par le Conseil des Etats à une date encore indéfinie. // hga

**Pour en savoir plus sur la teneur de la révision de la LAA, consultez [www.revision-laa.ch](http://www.revision-laa.ch) ou les derniers numéros de «benefit» sur [www.suva.ch/benefit-f](http://www.suva.ch/benefit-f).**

# La Suva veut sauver 250 vies

## Objectif de prévention

Risque AP mortels: max. 1 pour 100 000 travailleurs à plein temps, c.-à-d. au min. diviser par deux le nombre des décès AP en 10 ans



01 // Moins d'accidents mortels grâce à la stratégie «Vision 250 vies». // Graphique: Suva

## La stratégie de prévention «Vision 250 vies» doit permettre à la Suva de sauver 250 vies et d'éviter autant de cas d'invalidité.

En Suisse, plus de 250 000 travailleurs sont victimes d'accidents chaque année. Les cas de décès consécutifs à une centaine d'accidents professionnels sont particulièrement tragiques. Un nombre similaire d'accidents entraîne une invalidité grave. La stratégie «Vision 250 vies» de la Suva vise à réduire de moitié le risque d'accidents sur dix ans et à sauver 250 vies. A cet effet, elle travaille en étroite collaboration avec les salariés, les employeurs ainsi que des associations et des syndicats. «Nous soutenons la Suva, notamment en ce qui concerne la maîtrise des risques les plus graves», déclare Nicole Loichat, responsable de la sécurité au travail, de l'environnement et de la qualité au sein de la Société Suisse

des Entrepreneurs (SSE). Le syndicat Unia juge également positivement les efforts de la Suva et souhaite participer activement à leur mise en œuvre, comme le précise Dario Mordasini, responsable de la sécurité au travail et de la protection de la santé. Dans le cadre de «Vision 250 vies», la Suva veut agir sur les éléments entraînant les conséquences les plus graves et aussi souvent les coûts les plus élevés.

## STOP en cas de violation des règles vitales

«Aucun travail, aussi important soit-il, ne justifie de risquer sa santé, voire sa vie, affirme Robert Odermatt, chef de la division sécurité au travail de la Suva. Un accident professionnel sur deux est dû au fait que les risques sont sous-estimés et que les règles de sécurité ne sont pas respectées.» Il insiste aussi sur la néces-

sité de tirer les enseignements utiles des accidents analysés concernant la prévention. Car: «Même si la cause de l'accident est connue, cela ne suscite généralement pas un changement d'attitude dans la vie quotidienne.» La Suva a donc élaboré, sur la base des principales caractéristiques du risque et des accidents, des règles de sécurité simples et concrètes à l'attention des employeurs et des travailleurs. Pour ces dernières, la tolérance zéro est de mise. Autrement dit, en cas de menace pour la vie et la santé, les travaux doivent être immédiatement stoppés et les situations dangereuses éliminées. «Les règles vitales ne constituent pas de nouvelles exigences, ajoute Odermatt. Elles visent à soutenir les responsables de manière ciblée dans leur travail de direction et à éviter les situations à risque. Si la sécurité des travailleurs relève principalement de la responsabilité des cadres, cela pose aussi la responsabilité des travailleurs.» Mais, toujours selon lui, l'élément décisif est la culture de la sécurité vécue au quotidien.

## Soutien aux entreprises

La Suva offre aux entreprises des aides didactiques permettant aux supérieurs de sensibiliser les travailleurs aux risques les plus graves et les incitant à vérifier scrupuleusement si les règles sont respectées. Les contrôles d'entreprises menés par la Suva sont eux aussi basés sur ces documents.

La Suva a réalisé un nouveau film sur ce thème: «Le moment de vérité» (voir pp. 14/21). Les références du film, des règles de sécurité et des aides didactiques disponibles sont indiquées à la rubrique «Service» (pp. 22/23). // azo, hga

[www.suva.ch/vision250vies](http://www.suva.ch/vision250vies)

# Identifier et manipuler correctement les produits contenant de l'amiante

**Les bâtiments construits avant 1990 peuvent contenir de l'amiante. La «maison de l'amiante» de la Suva vous apprend à identifier les produits amiantés et à les manipuler correctement.**

Interdit depuis plus de vingt ans, l'amiante n'a pourtant pas disparu des bâtiments. Il peut se trouver en maints endroits: revêtements de façades, sols, murs, bacs à fleurs, etc. Des fibres peuvent être libérées lors du traitement des matériaux ou même être présentes dans l'air des locaux. Elles sont susceptibles de parvenir aux poumons par inhalation et de favoriser l'apparition d'une tumeur maligne de la plèvre ou du péritoine ou d'un cancer du poumon. Théoriquement, chaque bâtiment construit avant 1990 peut renfermer de l'amiante. Le tout est de savoir identifier les matériaux dangereux.

## «Maison de l'amiante»

La «maison de l'amiante» montre les matériaux susceptibles de comporter de l'amiante et les situations constituant un risque pour la santé. Des écrans tactiles permettent d'en apprendre plus sur les types de mise en danger. Les dalles de plafonds acoustiques peuvent par exemple contenir de l'amiante. Si elles ne sont pas traitées ni endommagées, les fibres ne sont pas libérées. En cas de démontage, il faut toutefois faire appel à une entreprise de désamiantage reconnue par la Suva.

## Un problème actuel

«Les gens savent que l'amiante est dangereux», nous dit Edgar Käsli, chef du secteur chimie de la Suva. Ils rattachent toutefois le problème aux années 60 et 70. La Suva sensibilise depuis longtemps la population et les spécialistes au thème de l'amiante, mais entend désormais renforcer ses activités de prévention. Il s'agit



01 // Coup d'œil dans deux locaux de la maison de l'amiante. // Photo: Dominik Wunderli

d'empêcher de nouvelles expositions à l'amiante. Depuis 2009, l'ordonnance sur les travaux de construction précise que si la présence d'amiante est suspectée, les risques pour la santé doivent être évalués avant le début des travaux. Sur cette base, les mesures nécessaires doivent être planifiées conformément à la directive CFST 6503 («Amiante»). Si un matériau amianté est trouvé de manière inattendue au cours de la construction, cette dernière doit être interrompue, et le maître d'ouvrage doit être informé. Les travaux ne peuvent reprendre que lorsque les risques ont été réévalués et une fois que les mesures ont été adaptées.

Certaines informations intéressent les propriétaires fonciers. Pour en savoir plus, rendez-vous à la page 17. // hga

////////////////////  
[www.suva.ch/amiante](http://www.suva.ch/amiante); [www.forum-amiante.ch](http://www.forum-amiante.ch)  
[www.suva.ch/module-pedagogique-amiante](http://www.suva.ch/module-pedagogique-amiante)  
 Brochure à l'adresse [www.suva.ch/waswo-f](http://www.suva.ch/waswo-f):  
 «Identifier et manipuler correctement les produits contenant de l'amiante», réf. 84024.f

## Maison de l'amiante

La maison de l'amiante pourra être visitée dans les foires spécialisées suivantes:

17. – 18.11.2010:  
ArbeitsSicherheit Schweiz, Bâle

23. – 27.11.2010:  
EDILESPO, Lugano

Pour savoir où se trouve la maison de l'amiante: [www.suva.ch/amiante](http://www.suva.ch/amiante).

La maison de l'amiante se compose de quatre modules et peut être exposée dans différentes manifestations. Vous pouvez nous faire part de votre intérêt à l'adresse [amiante@suva.ch](mailto:amiante@suva.ch).

////////////////////



## Le moment de vérité

Ce nouveau film de sensibilisation de la Suva raconte l'histoire d'un contremaître confronté au sentiment de culpabilité qui le poursuit après la mort d'un collègue. Ce dernier est tombé d'un toit parce que les règles de sécurité n'avaient pas été respectées. Sur le chantier, beaucoup le savaient, mais personne n'a réagi. «Le moment de vérité» a pour but d'inciter les cadres et leurs collaborateurs à prendre leurs responsabilités dans le domaine de la sécurité au travail. Pas uniquement par crainte des peines prévues par la loi, mais surtout par respect pour les souffrances humaines. «Chacun peut contribuer à la sécurité au travail en aidant à prévenir les accidents», rappelle Urs Stüdeli, spécialiste de la sécurité à la Suva. La brochure d'accompagnement explique comment présenter le film et organiser une discussion thématique. Elle fournit aussi des renseignements sur les conséquences pénales des accidents. Ce film fait partie des mesures de mise en œuvre de la «Vision 250 vies» (voir p. 12). // **afe**

**Regardez le film sur [www.suva.ch/films](http://www.suva.ch/films)  
Commandes: voir p. 23**

## Un défi pour la prévention

Mangées, portées, appliquées: qui pourrait aujourd'hui s'en passer? Grâce à leur

taille minuscule, les nanoparticules modifient les propriétés des matériaux et produisent des effets intéressants: dans les chaussettes, elles inhibent les odeurs nauséabondes, sur les barres chocolatées, elles empêchent la formation du botrytis, dans les crèmes solaires, elles protègent des rayons ultraviolets. «Nano» désigne l'infiniment petit (pour ne mesurer qu'un nanomètre, un cheveu humain devrait par exemple être divisé environ 80 000 fois), mais n'en livre pas les effets possibles. Certaines nanoparticules pourraient cependant être préjudiciables à la santé. «Dans ce contexte, un travail de prévention efficace représente un réel défi», déclare Christoph Bosshard, chimiste à la Suva.

En octobre, la Suva a organisé avec l'Association internationale de la sécurité sociale (AISS) le colloque international «Nanotechnologies». «Responsable de la prévention des maladies professionnelles, la Suva s'est penchée très tôt sur les risques éventuels des nanotechnologies», explique Christoph Bosshard. De nombreuses recommandations ont été publiées en vue de garantir une protection efficace. Les autres activités de la Suva dans ce domaine regroupent aujourd'hui conseil aux entreprises, mesures aux postes de travail ou collaboration au sein de groupes de travail. La Suva veille en outre à ce que les travailleurs exposés bénéficient d'examen préventifs de la médecine du travail. Son objectif demeure le développement, en collaboration avec les instituts de recherche et l'industrie, de mesures efficaces destinées à protéger les travailleurs.

«Tant que sa dangerosité n'est pas connue avec certitude, un nanomatériau doit être traité comme une substance nocive. L'influence sur le corps humain doit être la plus faible possible», recommande Christoph Bosshard. // **hga**

**[www.suva.ch/nanoparticules](http://www.suva.ch/nanoparticules)  
[www.issa.int/prevention-chemistry](http://www.issa.int/prevention-chemistry)  
(Documentation sur le colloque «Nanotechnologies»)**

## Réaliser des économies grâce à swissdec

«Quand la Suva réduit ses frais administratifs, nous en bénéficions directement. Nous voulons donc nous aussi apporter notre contribution en transmettant nos données salariales par voie électronique», indique Ernst Gygax, responsable à la Fenaco des salaires et des assurances du personnel. La Fenaco est une entreprise des paysans suisses organisée en coopérative. Elle est notamment connue par les marques Volg et Landi. Chaque année, Ernst Gygax doit annoncer les salaires d'une cinquantaine de filiales et de la maison mère à la Suva, mais également à différentes autorités. Depuis deux ans, la Fenaco transmet ses données salariales via Internet. «Nous sommes ouverts aux nouvelles technologies. Comme nous disposons déjà d'un système certifié swissdec, d'autres investissements importants n'ont pas été nécessaires», nous explique Ernst Gygax. Toutes les informations relevant de l'assurance doivent d'abord être saisies dans le programme de comptabilité salariale. Les données nécessaires figurent dans le profil LAA que la Suva envoie à ses assurés.

Les avantages de la transmission électronique des données salariales sont manifestes: moins de frais administratifs, meilleure identification des erreurs, réception plus rapide du décompte de primes définitif et moins de temps nécessaire pour un réviseur. La certification swissdec est adaptée en permanence aux besoins des clients. «Notre objectif est d'augmenter encore les rangs des destinataires de données salariales, souligne Ernst Stalder, directeur swissdec et chef du secteur logistique primes à la Suva. Plus nous recevons de salaires par voie électronique et plus nous pouvons réduire les frais administratifs, ce dont nos clients bénéficient à leur tour.» // **hec**

**[www.swissdec.ch/fr](http://www.swissdec.ch/fr)  
[www.suva.ch/waswo/3812.f](http://www.suva.ch/waswo/3812.f)  
(Nouvelle fiche thématique)**



## 8 conseils pour éviter de tomber en hiver

En automne et en hiver, les chutes sont bien plus fréquentes que pendant la saison estivale. Les causes principales: marcher trop vite sur un sol mouillé ou verglacé, chaussures inappropriées, inattention. Dans le cadre de la campagne de prévention «trébucher.ch», la Suva vient de publier un dépliant comprenant huit conseils pour éviter de tomber en hiver. En collaboration avec des responsables des services de gestion et d'entretien des bâtiments, elle a également élaboré un feuillet spécialement consacré au service d'hiver. Un précieux document pour éviter de mauvaises expériences, réduire le coût des accidents et éviter des problèmes de responsabilité civile en cas de sinistre. Les modalités de commande de ces deux publications sont indiquées à la page 23.

La Suva propose également des crampons «Devisys» pour éviter de tomber ou de glisser sur le sol verglacé en hiver. Ce modèle est arrivé en tête des tests réalisés par le magazine des consommateurs «K-Tipp». Il garantit une bonne stabilité sur la neige et la glace et convient aussi aux personnes âgées. Ces crampons se mettent et s'enlèvent facilement grâce à un système de fermeture à bande velcro. Autre atout: des réflecteurs de sécurité. Ce modèle disponible en plusieurs pointures peut être commandé au prix de CHF 29.90 la paire à l'adresse [www.sapros.ch](http://www.sapros.ch) ou par téléphone

(041 419 52 22). Rabais: 5 % dès 10 paires, 10 % dès 25 paires, 25 % dès 50 paires. // hga

[www.trebucher.ch](http://www.trebucher.ch); [www.suva.ch/trebucher](http://www.suva.ch/trebucher)

//////////



## «trébucher.ch»: nouveau jeu interactif

Dans le cadre de sa campagne de prévention «trébucher.ch», la Suva proposera un nouveau jeu interactif à découvrir dès le 1<sup>er</sup> décembre sur [www.trebucher.ch](http://www.trebucher.ch). Dans «Buddy Guard Game», les joueurs accompagnent leurs amis le long d'un parcours truffé de pièges et d'obstacles. Le but consiste à dépister les risques et à les éliminer ou à les signaler un à un avant l'arrivée des personnes à protéger. Les joueurs doivent faire preuve de rapidité pour les empêcher de tomber. Les membres de la plateforme Facebook peuvent jouer avec leurs «vrais» amis. Les autres utilisateurs jouent en ligne avec des personnages imaginaires. «Notre objectif, explique Raphael Ammann, le responsable de la campagne, est que le joueur prenne ses responsabilités dans la vie réelle, apprenne à repérer les risques et nous aide à éviter des accidents.»

Le lancement de la campagne «trébucher.ch» a eu lieu en mars dernier. Les chutes et faux pas représentent quelque 295 000 accidents par an ainsi que des coûts annuels d'env. 950 millions de francs. // hga

[www.trebucher.ch](http://www.trebucher.ch)

//////////

### Impressum

Editeur: Suva, case postale, 6002 Lucerne  
Tél. 041 419 51 11, fax 041 419 58 28  
[www.suva.ch](http://www.suva.ch); [benefit@suva.ch](mailto:benefit@suva.ch)  
Rédaction: Gabriela Hübscher (hga)

Contributions à la présente édition:  
Chantal Heiniger (hec), rédactrice Risk/Care  
Beat Arnold (arb), rédacteur Pro  
Alois Felber (afe), rédacteur Pro  
Angela Zobrist (azo), porte-parole  
Service linguistique KMS  
Johannes Reichen (joh), collaborateur freelance  
Franca Pedrazzetti, photographe  
Dominik Wunderli, photographe  
Fränzi Meyer (mfc), mise en pages

Commandes:  
Suva, service clientèle  
Case postale, 6002 Lucerne  
Tél. 041 419 58 51, fax 041 419 59 17  
E-mail: [service.clientele@suva.ch](mailto:service.clientele@suva.ch)  
[www.suva.ch/waswo-f](http://www.suva.ch/waswo-f)  
Reproduction souhaitée avec mention de la source.  
«benefit» paraît quatre fois par année.

Impression avec bilan neutre  
en CO2: [www.myclimate.org](http://www.myclimate.org)

//////////

## Le modèle Suva

### Les quatre piliers de la Suva

- **La Suva est mieux qu'une assurance: elle regroupe la prévention, l'assurance et la réadaptation.**
- **La Suva est gérée par les partenaires sociaux. La composition équilibrée de son Conseil d'administration, constitué de représentants des employeurs, des travailleurs et de la Confédération, permet des solutions consensuelles et pragmatiques.**
- **Les excédents de recettes de la Suva sont restitués aux assurés sous la forme de primes plus basses.**
- **La Suva est financièrement autonome et ne perçoit aucune subvention de l'Etat.**

//////////

# Tirer des leçons des accidents

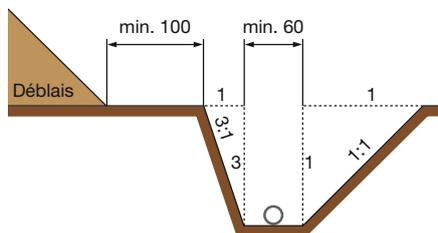
## Une fouille de canalisation se transforme en piège mortel



**01** // La fouille où s'est produit l'accident avait une profondeur supérieure à 1,5 m et aurait donc dû être sécurisée avec des mesures appropriées (talutage, étagage) conformément à l'ordonnance sur les travaux de construction. // Photo: Suva

### Le talus d'une fouille de canalisation s'effondre et ensevelit un ouvrier sous plusieurs tonnes de terre.

Deux ouvriers doivent poser le conduit de canalisation d'une maison individuelle. L'un d'eux dirige l'excavatrice, l'autre manie la pelle dans la fouille d'environ trois mètres de profondeur. La veille, tous deux ont constaté une fissure dans l'abrupte pente du talus, mais comme la paroi a tenu toute la nuit, ils ont considéré qu'elle était stable. L'impensable se produit alors: une partie de la terre se détache brusquement et entraîne dans sa



**02** // Selon l'ordonnance sur les travaux de construction, les talus de fouille ne sont pas considérés comme sûrs lorsque les relations suivantes entre la profondeur et le recul horizontal ne peuvent pas être observées: 3:1 (terrains très compacts et résistants), 2:1 (terrains meubles et moins résistants) ou 1:1 (terrains ébouleux).

chute la terre excavée située en dessus. L'ouvrier travaillant dans la fouille est écrasé contre le talus opposé par six tonnes de terre. Souffrant de graves lésions internes, il décède sur place.

### Sécurité négligée

Cet accident est survenu uniquement parce que aucune mesure n'avait été prise contre le risque d'effondrement des parois de la fouille. Une règle vitale pour la branche du bâtiment a été enfreinte, la règle n° 8: «Nous sécurisons les fouilles et les terrassements dès 1,5 m de profon-

deur.» Les spécialistes ont plus tard jugé que le terrain était meuble tout au plus. La pente du talus était trop abrupte dans ces conditions.

### Responsabilité de l'employeur

L'accident a entraîné une procédure judiciaire. Le propriétaire de l'entreprise de construction concernée a été accusé d'homicide involontaire et jugé coupable. En tant qu'employeur, il est responsable de la sécurité au travail dans son entreprise. En laissant ses collaborateurs travailler dans une fouille qui n'était pas du tout sécurisée, il n'a pas assumé cette responsabilité.

**Roland Richli, secteur génie civil et bâtiment**

### Quelques conseils pour éviter ce type d'accident:

**Assumez votre responsabilité d'employeur et de supérieur et faites exécuter les fouilles, puits et terrassements en toute sécurité, sans exception!**

### Employeurs et supérieurs

- Tenir compte des prescriptions dès la préparation du travail.
- Si la fouille ne présente pas les garanties suffisantes en termes de sécurité, dire «stop» et interrompre immédiatement les travaux.
- Contrôler en permanence les mesures prises. Supprimer immédiatement les lacunes.
- Instruire régulièrement les collaborateurs et les sensibiliser aux dangers liés aux travaux de fouilles.
- Ne tolérer en aucun cas un mauvais comportement de la part des travailleurs.

### Collaborateurs

- Si les mesures de sécurité sont insuffisantes ou manquantes, dire «stop», interrompre les travaux et informer immédiatement les collègues de travail et les supérieurs.

[www.suva.ch/exemples-accidents](http://www.suva.ch/exemples-accidents)

# Où pouvez-vous trouver de l'amiante? Testez vos connaissances!

Connectez-vous sur [www.suva.ch/concours](http://www.suva.ch/concours): vous remporterez peut-être l'un des dix magnifiques prix mis en jeu.

Le profane n'est pas forcément en mesure d'identifier les risques liés aux bâtiments comportant de l'amiante. En collaboration avec l'Union Suisse des Installateurs-Electriciens (USIE), l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) et la Suva, la Société suisse des propriétaires fonciers (SSPF) a donc édité une brochure qui présente des exemples de produits amiantés et des règles de comportement, montre comment évaluer le risque et indique à quel moment il est nécessaire de faire appel à des spécialistes pour des travaux de désamiantage. Vous pouvez télécharger cette brochure au format PDF à l'adresse [www.suva.ch/waswo/311.384.f](http://www.suva.ch/waswo/311.384.f). // hga



**ATTENTION  
CONTIENT  
DE L'AMIANTE**

Respirer la poussière  
d'amiante est  
dangereux  
pour la santé.

Suivre  
les consignes  
de sécurité!

## Concours

**Quels sont les bâtiments qui peuvent comporter de l'amiante?**

- A Les bâtiments construits après 1990**
- B Les bâtiments construits avant 1990**
- C Plus aucun bâtiment ne comporte de l'amiante**

La réponse se trouve dans ce magazine ou sur les sites Internet [www.suva.ch/amiante](http://www.suva.ch/amiante) et [www.forum-amiante.ch](http://www.forum-amiante.ch).

Délai de participation: 28 décembre 2010  
[www.suva.ch/concours](http://www.suva.ch/concours)



**Prix // 1<sup>er</sup> prix:** bon pour un casque de ski d'une valeur de 200 francs // **2<sup>e</sup> prix:** appareil photo numérique Pentax Optio M90 // **3<sup>e</sup> prix:** lampe torche Energizer Atex 2D // **4<sup>e</sup>-10<sup>e</sup> prix:** crampons antidérapants (voir article p. 15)

**Solution du concours benefit 3/2010:  
Qu'est-ce qui est le plus important après un accident?**

- A Demander de l'aide**
- B Evaluer la situation**
- C Garder son calme**

La réponse C est correcte. En cas d'accident au travail, une bonne organisation d'urgence est importante et aide à garder son calme. En effet, les dix à quinze premières minutes précédant l'arrivée des

secours sont décisives. La Suva met à la disposition des entreprises assurées des moyens d'information et des listes de contrôle sur l'organisation en cas d'urgence sur [www.suva.ch/waswo-f](http://www.suva.ch/waswo-f) (mot-clé: urgence). Gardez toujours les numéros d'urgence à portée de main, par exemple en conservant sur vous la carte d'appels d'urgence Suva (réf. 88217/1.f).

Les gagnants ont été informés par écrit. Leurs noms sont publiés sur [www.suva.ch/concours](http://www.suva.ch/concours).

## De retour sur les pistes un an après l'accident

**Suite à une chute à ski, Simon Boog a subi un grave traumatisme cranio-cérébral. Après quatre semaines de coma, il a été transféré à la Rehaklinik Bellikon. Sa motivation et sa volonté lui ont permis de se rétablir en un temps record.**

Si vous croisiez Simon Boog, vous seriez loin d'imaginer qu'il a subi un grave traumatisme cranio-cérébral il y a deux ans. Le torse musclé de l'adolescent de 17 ans laisse plutôt penser qu'il s'agit d'un sportif ambitieux... Et tel est bien le cas. «Le sport est mon passe-temps favori, explique-t-il. Je joue au football, au tennis, au squash et au hockey. Je refais même parfois du ski.» A la lumière de son histoire, il s'agit là d'un petit miracle.

### Le doute après l'accident

Février 2009: durant une descente, les skis de Simon Boog restent bloqués. Il tombe sur la tête et demeure au sol sans connaissance. Ses deux amis lui prodiguent les premiers secours et dix minutes plus tard, il est héliporté à l'Hôpital universitaire de Zurich, où il est maintenu dans un coma artificiel durant cinq semaines en raison de la gravité de ses blessures. Son casque et sa protection dorsale lui ont sauvé la vie.

Quand Simon Boog se réveille du coma, nul ne sait comment son état évoluera. Il est si affaibli que lorsqu'il s'assied, il peut à peine tenir sa tête. Il souffre de troubles de la mémoire, de la concentration et du langage. Sera-t-il en mesure de terminer son apprentissage d'électromécanicien en automobiles? Pourra-t-il rejouer au football? Si ces incertitudes préoccupent ses parents et ses deux frères, Simon Boog est confiant dès le début: «Je n'ai jamais douté de mon rétablissement, dit-il. Je voulais redevenir autonome au plus vite.»

### Un programme d'entraînement à plein temps

Simon Boog est transféré à la Rehaklinik Bellikon. Les médecins prévoient un séjour de trois à six mois de réadaptation. Simon Boog, lui, voit les choses autrement. «Je voulais absolument être de retour à la maison après deux mois.» Il est décidé à donner le meilleur de lui-même. Durant les deux premières semaines, il apprend à se lever, à se déplacer et à manger seul. Ensuite, thérapies et exercices remplissent ses journées: outre la réadaptation cérébrale et du langage, l'entraînement à la marche et les séances de musculation, il s'exerce à monter les escaliers, à se doucher seul, à manger en groupe, à rou-



01 // Simon Boog, ancien patient de la clinique de réadaptation, n'a jamais douté de son rétablissement.

ler à vélo, à utiliser les transports publics et à lire les horaires.

L'adolescent garde un bon souvenir de son séjour: «Je savais que je devais faire des efforts pour récupérer rapidement. J'avais presque chaque soir de la visite de ma famille ou de mes amis et je pouvais rentrer à la maison le week-end.»

Simon Boog fait très vite d'énormes progrès. En juillet 2009, le moment tant attendu arrive enfin: après seulement deux mois de réadaptation, il peut définitivement rentrer. «J'ai attendu ce moment très longtemps, se souvient-il. A la fin, je cochais chaque jour sur le calendrier.» Le cas de Simon Boog est une exception, et une chance pour lui. En effet, il est très rare que des patients fassent des progrès tels qu'ils peuvent rentrer à la maison beaucoup plus vite que prévu.

### Retour à la vie normale

Après une brève période de repos, Simon Boog retourne à son apprentissage en août 2009. Peu après l'accident, son employeur lui avait dit qu'il pourrait reprendre sa formation à n'importe quel moment, un geste généreux qui ne va pas toujours de soi. En raison de son absence prolongée, Simon Boog décide de recommencer sa première année, interrompue brutalement en février 2009 au moment de l'accident. Au début, il travaille à mi-temps afin d'éviter une surcharge et d'avoir du temps pour ses séances de physiothérapie. Après quelques semaines, il augmente sans problème son temps de travail à 100 %.

Il ne ressent presque plus de séquelles de l'accident. «Parfois, je ne trouve plus mes mots aussi vite qu'avant et je suis plus souvent fatigué. Mais mes nombreuses sorties y sont peut-être aussi pour quelque chose», lance-t-il en riant. Il peut à nouveau profiter de la vie.

**Texte: Marketing et communication, Rehaklinik Bellikon //**

**Photo: Dominik Wunderli**

//////////

[www.rehabellikon.ch/SimonBoog](http://www.rehabellikon.ch/SimonBoog)

//////////

## A propos ... L'air de rien, il est partout

Oublions l'air que l'on a, ceux que l'on chante, pensons à celui qui, se dérobant à nos sens, est un élément pas comme les autres. L'eau abreuve l'homme et le noie, le feu le réchauffe et le détruit, la terre le nourrit et l'absorbe, mais l'air le fait vivre, point final.

Comme les trois autres, il n'a rien d'une substance «élémentaire» et pure. C'est un drôle de mélange que nous pompons, un cinquième d'oxygène, beaucoup d'azote, des gaz rares...

L'air est paradoxal en tout. Invisible, il transmet lumière et couleurs; inodore, il transporte les odeurs; imperceptible au toucher, il charrie toutes sortes de substances, sable du simoun, microbes, fumées de nos usines, CO<sub>2</sub> de nos moteurs. Mais l'air alors n'est plus seulement lui-même, il est le vent, né du jeu de la densité, de la température et de la pression «atmosphérique»... c'est-à-dire du poids de l'air.

Car il pèse, et c'est ainsi que les hommes vivent! Animaux respirants, nous inhalons sans effort ce milieu vital, plus immédiatement nécessaire encore à notre existence que l'eau et la nourriture.

Comment l'aimez-vous, libre, plein, ou conditionné? Jules Verne l'imaginait, comprimé, propulsant les trains du 20<sup>e</sup> siècle (ce sera pour les voitures, au 21<sup>e</sup>), mais on l'exploite aussi liquide, chaud, en couche, en colonne, en coussin.

On en redoute les trous, on en souhaite l'appel, on le veut du large ou des montagnes, on sort le prendre, on en change... mais il persiste à nous échapper, et toujours à nous inspirer.

Lorsque Shakespeare conjure (dans «La tempête») l'Esprit de l'air, cet Ariel symbolise l'antithèse de la matière et de l'animalité (l'effroyable Caliban): beauté, légèreté, bienveillance, poésie et musique, intelligence et liberté.

L'air de rien, voici beaucoup de vertus, pour un élément insaisissable – mais n'est-ce pas justement celui que les Chinois, les Hindous et les Juifs nomment, eux, le Souffle?

Principe peut-être divin, en tout cas originel, il a... l'air d'être du vide, alors qu'il est le Plein.



//////////

**Jacques Poget**, chroniqueur, ancien rédacteur en chef de 24heures et président du jury du Prix Suva des Médias.



01 // Le cascadeur Marcel Stucki a participé à la production du nouveau film de sensibilisation de la Suva «Le moment de vérité».

# Tomber à la place des autres: Marcel Stucki, cascadeur

**Le cascadeur Marcel Stucki, 27 ans, est à deux doigts du grand saut vers Hollywood. Dernièrement, il a participé à la production du nouveau film de sensibilisation de la Suva «Le moment de vérité».**

Marcel Stucki a déjà joué dans plusieurs films suisses et dans quelques films américains. Pourtant, il est totalement inconnu du public. L'objectif du cascadeur: travailler quelques années à Hollywood. Non pas pour devenir célèbre, mais parce que les possibilités y sont plus nombreuses. «Les feux de la rampe ne m'intéressent pas», explique ce Bernois de 27 ans. Le métier de cascadeur, avec ses privations, ses hauts et ses bas, est celui de ses rêves. Le plus dur est de se retrouver sans emploi après chaque mission.

Inspiré par la série TV d'action «Agence tous risques», Marcel Stucki avait déjà choisi le métier de ses rêves à dix ans. «J'ai quand même commencé par apprendre une profession raisonnable», dit-il. Après un apprentissage de laborant en chimie, il participe à un cours de cascadeurs de trois mois en Amérique. De retour en Suisse, il envoie un e-mail au cascadeur Oliver Keller («Pirates des Caraïbes», «Spiderman»). Comme aide bénévole, il acquiert de l'expérience en accompagnant le cascadeur suisse lors de tournages. Tout en continuant à travailler comme laborant, il suit des cours en Allemagne. Depuis quatre ans, le métier de cascadeur est devenu son activité principale. Comme Oliver Keller habite à Los Angeles, Marcel Stucki gère les affaires suisses de son entreprise K-Stunts.

## L'illusion du danger

Ce n'est pas toujours Marcel Stucki qui se jette dans le vide, figure dans les scènes de combat ou se fait renverser par des voitures. «Parfois, les acteurs veulent jouer eux-mêmes des scènes de cascades.» Marcel Stucki et son équipe préparent tout et veillent à la sécurité. Peu importe qu'il s'agisse de films d'action, de spots publicitaires ou des films de sensibilisation de la Suva: «La préparation est toujours la même», commente-t-il, consciencieux et professionnel. Et le dernier film de la Suva n'a pas échappé à la règle: «Le moment de vérité» traite de la responsabilité sur les chantiers. Un contremaître revit le pire moment de sa vie. Son collaborateur se tue en tombant lors des travaux d'assainissement d'un bâtiment (voir p. 14). Pour de telles productions très proches de la réalité, la Suva fait appel à des cascadeurs professionnels. «Nous devons faire en sorte que les scènes paraissent dangereuses tout en prenant le moins de risque possible»,

explique Marcel Stucki. Réduire le danger au minimum et éliminer les risques, c'est son métier.

Un collègue de Marcel Stucki, Urs Inauen, 23 ans, a joué le rôle de Michel, la victime de l'accident. Pour les besoins du film, il a fait un saut de huit mètres dans le vide. Marcel Stucki était présent comme coordinateur des cascades. «Un saut est toujours un travail d'équipe», déclare-t-il. Avant le tournage, il a visité les lieux et s'est entretenu avec la régisseuse. La brève scène de chute du film a nécessité un grand travail de préparation. Des systèmes de sécurité ont été installés; avant le saut, le cascadeur était harnaché d'un baudrier attaché à des câbles. Sa chute s'est terminée dans des boîtes en carton et des tapis. Pendant que Marcel Stucki suivait les consignes de la régisseuse, deux autres personnes contrôlaient le matériel et les systèmes de sécurité.

Jusqu'à présent, ni Urs Inauen, ni Marcel Stucki n'ont subi de blessures graves. «Nous sommes conscients des risques et la prudence est de mise dans notre travail», ajoute Marcel Stucki. Chaque cascade est unique.» Aussi, rien n'est laissé au hasard.

## Visa pour aptitudes extraordinaires

Marcel Stucki détient depuis peu un visa de travail pour aptitudes extraordinaires pour les Etats-Unis. Il passe la moitié de son temps outre Atlantique, où il a accompli de petites missions, notamment dans la série TV «Esprits criminels». Les yeux aiguisés reconnaîtront peut-être Marcel Stucki dans la dernière œuvre de Marco Rima «Liebling lass uns scheiden», actuellement sur les écrans, ou encore dans «Wunschdenken», un épisode de la série policière «Tatort», dont la diffusion est prévue début 2011. Et pour Marcel Stucki, peu importe si personne ne le reconnaît. «On ne devient pas cascadeur pour devenir célèbre.»

**Texte: Gabriela Hübscher // Photo: Franca Pedrazetti**

«Le moment de vérité»: [www.suva.ch/films](http://www.suva.ch/films).

Ce film fait partie de la «Vision 250 vies» (voir p. 12).

# 01

## «Vision 250 vies»: des règles de sécurité pour sauver des vies

Notre nouveau programme de prévention se nomme «Vision 250 vies». Son objectif: réduire de moitié en dix ans le nombre d'accidents graves au poste de travail. L'accent est mis sur les branches et les activités dont les risques sont les plus élevés. Les «huit règles vitales» constituent l'élément central pour les travailleurs et les cadres. En relation avec les règles de sécurité, le support pédagogique permet à ces derniers de sensibiliser les travailleurs de manière concrète et pratique. Les règles de sécurité et le support pédagogique pour la branche du bâtiment sont déjà parus.

**Huit règles vitales pour la branche du bâtiment // Dépliant // 12 pages // Réf. 84035.f**

**Huit règles vitales pour la branche du bâtiment. Support pédagogique // Dossier avec 16 feuillets // Réf. 88811.f**

# 02

## Air comprimé: le danger invisible

L'air comprimé est utilisé dans de nombreuses branches aux fins les plus diverses. Aussi, les risques d'accident et les risques pour la santé sont très variés. Les lésions oculaires et les lésions de l'ouïe sont particulièrement fréquentes. Si l'air comprimé passe dans une veine, il provoque une embolie gazeuse donnant lieu presque toujours à une mort immédiate. Notre nouveau feuillet d'information s'adresse aux chefs d'entreprises et aux formateurs. Il aborde les principaux objectifs de sécurité et présente des solutions techniques. Il expose aussi quelques règles élémentaires de comportement pour les collaborateurs.

**Air comprimé: le danger invisible. Pistolets de soufflage de sécurité et raccords de sécurité: objectifs de sécurité et solutions // 8 pages A4 // Réf. 44085.f (remplace les publications 66074.f et 66075.f)**



Huit règles vitales pour la branche du bâtiment

suva pro  
Le travail en sécurité

01



Air comprimé: le danger invisible

Pistolets de soufflage de sécurité et raccords de sécurité: objectifs de sécurité et solutions

suva pro  
Le travail en sécurité

02



suva pro  
Le travail en sécurité

03



suvaliv  
Vieilles en sécurité

03



Voies ferrées internes à l'entreprise

Règles pour une exploitation sûre

suva pro  
Le travail en sécurité

04



En hiver, les chutes font plus de blessés que les accidents de la route.

En Suisse, 205 000 personnes se blessent chaque année en travaillant ou en transport. Les risques sont particulièrement élevés en hiver. Portez des chaussures à semelles crochues. Évitez les trottoirs et les passages émergeants vergés. www.reichle-tech.ch

suvaliv  
Vieilles en sécurité

11

## 03

### Affiches pour les entreprises

«Lorsque la pression s'échappe, il y a du danger dans l'air.» // Format A4 // Réf. 55286.f

«Voir et être vu dans l'obscurité.» // Format A4 // Réf. 55287.f

## 04

### Règles de sécurité pour les voies ferrées internes à l'entreprise

Les personnes travaillant sur des voies ferrées internes à l'entreprise ou dans leurs environs sont exposées à de multiples dangers. Le feuillet technique «Voies ferrées internes à l'entreprise» a pour objectif d'éviter que de tels accidents se produisent. Il s'adresse en premier lieu aux exploitants de lignes ferroviaires internes à l'entreprise, mais comporte aussi des indications pour les architectes et les ingénieurs qui planifient et construisent des telles infrastructures. Il remplace l'ancienne directive Suva 2052.f sur les voies ferrées industrielles.

**Voies ferrées internes à l'entreprise. Règles pour une exploitation sûre. Disponible uniquement sous forme de fichier PDF.**  
Téléchargement: [www.suva.ch/waswo/66124.f](http://www.suva.ch/waswo/66124.f)

## 05

### Commandes de produits de premiers secours

Les entreprises assurées à la Suva ont la possibilité de commander des produits de sécurité en ligne. Cette plateforme offre elle aussi de nouvelles fonctions de recherche. Pour vous inscrire et choisir parmi les 70 produits proposés, il vous suffit d'indiquer votre numéro de client (login).

[www.suva.ch/premiers-secours](http://www.suva.ch/premiers-secours)

## 06

### Factsheets

Les factsheets peuvent être téléchargés sous forme de fichiers PDF sur [www.suva.ch/waswo-f](http://www.suva.ch/waswo-f). Ils n'existent pas en version imprimée.

**Etais pour dalles** // Factsheet 33007.f

**Enlèvement de plaques de fibrociment à l'air libre** // Factsheet 33031.f

## 07

### Nouvelles listes de contrôle

Nouvelles listes de contrôle pour la détermination des dangers et la planification des mesures dans les entreprises:

**Presses pneumatiques et électriques** // Réf. 67177.f

**Electricité statique. Risques d'explosion lors de la manipulation de liquides inflammables** // Réf. 67083.f

## 08

### Commandes en ligne

Le moteur de recherche [www.suva.ch/waswo-f](http://www.suva.ch/waswo-f) vient d'être remodelé et agrémenté d'une recherche plein texte. Trouver la publication qui vous intéresse devient un jeu d'enfant! A cette adresse, vous trouverez quelque 1100 moyens d'information de la Suva et d'autres institutions.

[www.suva.ch/waswo-f](http://www.suva.ch/waswo-f)

## 09

### Tirer des leçons des accidents

**Un forestier-bûcheron heurté par un tronc lors de l'abattage** // 2 pages A3 // Réf. 44082/5.f

**Accident mortel lors du débardage** // 2 pages A3 // Réf. 44082/6.f

## 10

### Nouveaux moyens d'information en bref

«Le moment de vérité». Le nouveau film de la Suva sur le thème de la responsabilité sur les chantiers. // Durée: 7 minutes // Réf. DVD 367.d/f/i

**Initiation des nouveaux collaborateurs. Guide de planification, de mise en œuvre et de supervision à l'intention des entreprises forestières.** // 3 pages A4 // Disponible uniquement sous forme de fichier PDF. Téléchargement: [www.suva.ch/waswo/88252.f](http://www.suva.ch/waswo/88252.f)

**Feuillelet d'information sur la prévention des maladies professionnelles à l'intention des employeurs et des travailleurs dans le domaine de la santé:**

**Tuberculose dans le cadre professionnel. Risques et prévention (publication entièrement remaniée)** // 78 pages A5 // Réf. 2869/35.f

**Exposition au VIH, VHB, VCH. Premières mesures** // 16 pages A5 // Réf. 2869/36.f

## 11

### «trébucher.ch»: stop aux chutes en hiver!

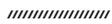
**Les chutes font plus de blessés que les accidents de la route. 8 conseils pour éviter de tomber en hiver.** // Dépliant // 4 pages A5 // Réf. 88251.f

**Stop aux chutes en hiver. Conseils pour les responsables des services de gestion et d'entretien des bâtiments.** // Brochure // 8 pages A4 // Réf. 44088.f

**Nouveaux sujets dans la série «chaussures accidentées»** // En hiver, les chutes font plus de blessés que les accidents de la route. Affiche F4: réf. 77217.f  
Affiche A3: réf. 77218.f  
Carte postale A6: réf. 77219.f

## Newsletter

Abonnez-vous à notre Newsletter qui vous permettra chaque mois d'en savoir plus sur certains sujets d'actualité, nos campagnes, nos offres et nos services. [www.suva.ch/newsletter-f](http://www.suva.ch/newsletter-f)



## Nouveau site Internet pour la Suva



Plus convivial, le nouveau site Internet de la Suva sera mis en ligne prochainement. La manière de guider l'utilisateur, entièrement revisitée, ainsi que le design moderne et ordonné du site, facilitent la recherche d'informations. «L'utilisateur doit immédiatement pouvoir s'orienter sur le site et se sentir à l'aise», explique Rafael Azzati, chef du projet info-design de la Suva. Les modifications les plus évidentes ont été apportées à la navigation. Les rubriques «Prévention», «Accident», «Assurance», «Service» et «La Suva» ont été créées. Par ailleurs, le client peut entrer en contact plus facilement avec la Suva. Il trouve toutes les prestations de service à la rubrique «Service».

La mise en œuvre graphique du site suva.ch a été exécutée par Unic AG, Interbrand Zintzmeyer et Lux AG, et la Suva. La Suva et Unic AG se sont chargés de la réalisation technique, de la nouvelle architecture de l'information et du concept de navigation intuitive. // hga



**[www.suva.ch/fr](http://www.suva.ch/fr)** (nouveau site à découvrir dans quelques jours)